

## Erasmus, une foule de bébés et moins de chômage

La Commission européenne a publié, lundi 22 septembre, la plus importante étude disponible sur le programme européen Erasmus. On y apprend, pêle-mêle, que ses étudiants ont deux fois moins de chance de devenir chômeur de longue durée que ceux qui n'ont pas étudié à l'étranger, et qu'ils sont au moins deux fois plus susceptibles de changer d'employeur. Mais aussi qu'un étudiant Erasmus sur quatre a rencontré son partenaire lors de son séjour à l'étranger, et qu'un million de bébés issus de couples Erasmus sont nés – le chiffre est une extrapolation – depuis l'entrée en vigueur de ce programme d'études, en 1987.



Voici les principaux points de cette étude réalisée dans trente-quatre pays en 2013, auprès de presque quatre-vingt mille interlocuteurs, étudiants et anciens étudiants, enseignants, établissements d'enseignement supérieur et entreprises.

### **Qui part en Erasmus et pourquoi ?**

Actuellement, environ 10 % des jeunes Européens étudient ou se forment à l'étranger grâce à des soutiens publics et privés, selon les données de la Commission. Environ 5 % d'entre eux bénéficient d'une bourse Erasmus. Plus de 90 % des étudiants mobiles souhaitent vivre une expérience de vie à l'étranger, développer leurs compétences, telles que l'adaptabilité, et améliorer leurs compétences linguistiques. Vient ensuite, pour plus de 85 % des étudiants, le souhait d'améliorer son employabilité à l'étranger. Le programme est très peu sélectif, puisque seuls 14 % des étudiants non mobiles ne sont pas partis à l'étranger faute d'avoir obtenu une bourse Erasmus.

### **Une employabilité améliorée.**

64 % des employeurs considèrent désormais l'expérience à l'étranger comme importante pour l'employabilité, alors qu'ils n'étaient que 37 % en 2006. Et 92 % confirment l'importance, pour l'employabilité, des six traits de personnalité considérés dans l'étude : la tolérance à l'ambiguïté ; la curiosité ; la confiance en soi ; la sérénité ; la détermination ; l'aptitude à résoudre les problèmes. Sur ces compétences transversales, la moyenne des anciens Erasmus atteint des valeurs plus élevées que 70 % de l'ensemble des étudiants. Leur séjour a accru leur avantage par rapport aux autres de 42 % en moyenne. Chacun d'eux a amélioré ses compétences de 52 %, et 81 % ressentent cette amélioration.

### **Plus de mobilité et plus d'entrepreneuriat.**

Plus d'un étudiant sur trois qui a effectué un stage Erasmus à l'étranger a été embauché ou s'est vu proposer de l'être dans son entreprise d'accueil. L'expérience semble favoriser l'esprit d'entreprise : près d'un étudiant sur dix qui a effectué un stage à l'étranger a créé sa propre entreprise et plus de trois sur quatre projettent ou peuvent envisager de le faire.

**Moins de chômage.**

Les anciens Erasmus ont deux fois moins de risque de devenir chômeurs de longue durée que ceux qui n'ont pas séjourné à l'étranger. Même cinq ans après l'obtention du diplôme, leur taux de chômage était inférieur de 23 % à celui des étudiants non mobiles.

**Davantage de responsabilités professionnelles.**

Ceux qui ont étudié à l'étranger se voient attribuer plus fréquemment d'importantes responsabilités professionnelles, selon 64 % des employeurs, une proportion qui a progressé de 51 % depuis 2006. Si l'on interroge directement d'anciens étudiants Erasmus, 77 % occupent des fonctions d'encadrement dix ans après l'obtention du diplôme, et 44 % sont davantage susceptibles d'occuper des postes d'encadrement que les anciens étudiants non mobiles.

**Deux fois plus de mobilité professionnelle.** 40 % des anciens étudiants Erasmus ont changé de pays au moins une fois depuis l'obtention de leur diplôme, contre 23 % des autres étudiants. En outre, 93 % pourraient envisager de vivre à l'étranger, soit 20 % de plus que leurs camarades. Et ils sont au moins deux fois plus susceptibles de changer d'employeur.

**Trois fois plus de couples de nationalités différentes chez les étudiants Erasmus**

27 % des étudiants "Erasmus" ont rencontré leur partenaire lors de leur séjour à l'étranger.

**Trois fois plus de couples binationaux.**

33 % des anciens étudiants Erasmus partagent leur vie avec une personne de nationalité différente, soit près de trois fois plus que les anciens étudiants non mobiles (13 %). Plus d'un quart ont rencontré leur compagnon actuel pendant leur séjour à l'étranger.

